

FR

**laura
bottereau
& marine
fiquet**

→ *là où les organes
oragent*

Lauréates du prix biennal Mécénat Touraine Entreprises (voir p. 9), Laura Bottereau & Marine Fiquet imaginent pour les galeries du CCCOD un projet qui se compose et s'articule à partir des constellations complexes qu'elles ont déjà créées par le passé. Chaque nouvelle installation trouve ses fondations dans un solide travail de recherche, s'intéressant notamment à l'histoire de l'anatomie. Comme un chapitre supplémentaire, leur nouvelle exposition est pensée en écho aux œuvres qui la précèdent, décuplant ainsi leurs potentialités narratives et épistémologiques.

Dans la poursuite de leur exploration des « corps comme archives politiques vivantes » - en référence aux réflexions de Paul B. Preciado⁰² - et comme fragments à assembler

autrement pour façonner de nouveaux discours et fictions émancipatrices, elles énoncent aujourd'hui la notion de « corps-catastrophe » associant nos tourments physiques et psychologiques aux phénomènes atmosphériques.

01 *curare* : avoir soin de.

02 D'une certaine manière, le philosophe et écrivain Paul B. Preciado propose une poursuite de la pensée de Michel Foucault qui, ayant fait le constat que « [son] corps, c'est le lieu sans recours auquel [il est] condamné », développe l'idée d'un corps utopique. Michel Foucault, *Le Corps utopique* suivi de *Les Hétérotopies*, Nouvelles éditions lignes, 2009 [1966], p.10.

laura bottereau & marine fiquet

bio- graphie

Laura Bottereau est née en 1989 à Saumur.
Marine Fiquet est née en 1990 à Rosny-sous-Bois.

Laura Bottereau & Marine Fiquet, vivent et travaillent à Nantes. Elles forment un couple d'artistes plasticiennes et travaillent en duo depuis 2013. Alliant installation, image et texte, leur démarche protéiforme compose des fictions corporelles faites de simulacres, éprouvant le vivant, à quelque chose près. Aussi douces que cruelles, leurs mises en scène invitent des espaces de projection mouvants. Les présences qui habitent leurs réalisations incarnent des zones transitoires, muantes ou mutantes, troublant les regards, les genres et les âges. S'innervant de différents corpus de représentations pour les mettre en tension, le duo s'attache à faire surgir les paradoxes et les affects qui s'y logent.

Elles ont participé à plusieurs résidences et expositions en France et à l'international. Leurs œuvres ont notamment été montrées au Transpalette – CAC de Bourges, au MACVAL – Musée d'art contemporain du Val-de-Marne, à la Maison des arts - CAC de Malakoff, ainsi qu'au Lieu unique, scène nationale de Nantes. Elles sont dernièrement lauréates du Prix Utopi.e.

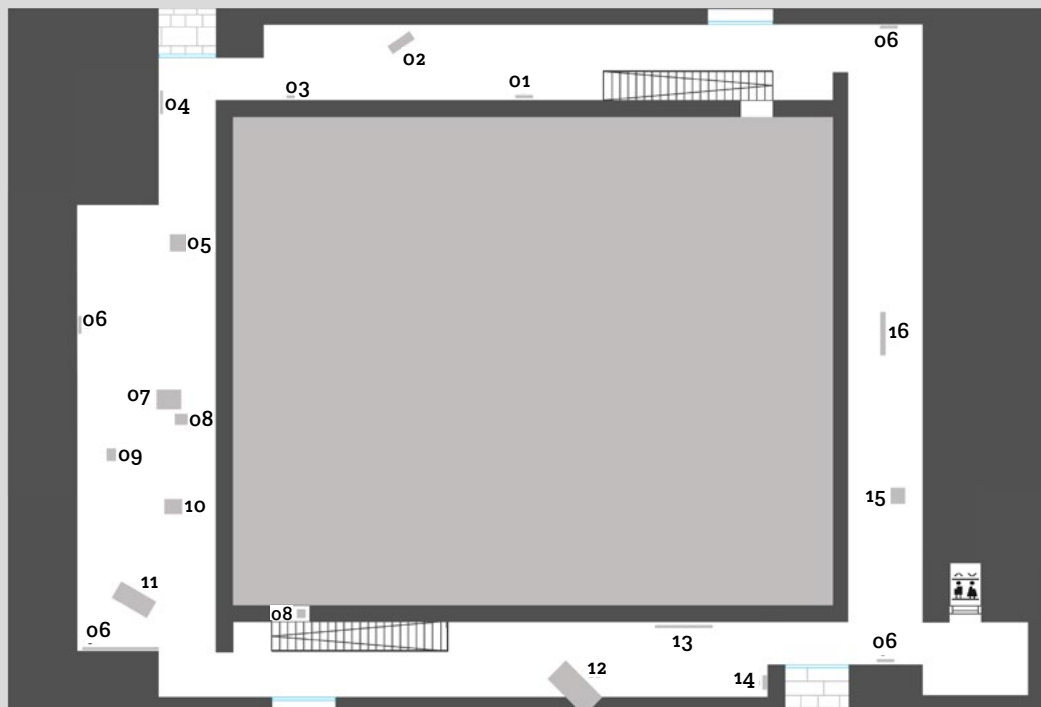
(extrait du portfolio des artistes) | bottereau-fiquet.com

actualité des artistes :

> *Simulacres*, Pantin, Magasins Généraux,
du 26.06 au 27.09.2026, commissariat Anna Labouze
et Keimis Henni (exposition collective)

> (titre à venir), 193 Gallery, Paris, dans le cadre du Prix
Utopi.e # 4, du 4.07 au 01.08.2026 (exposition collective)

plan de l'exposition



01

Variation pour Moniques, 2025-2026
variation à partir de l'installation *Soliloques* / installation ; boîte réalisée à la main, carton gris, papier Ingres, faux-cils ; texte tracé au normographe, graphite, encadrement verre et papier Ingres ; diapositive. Coproduction des artistes et du CCCOD, Tours (Prix MTE) © texte : Laura Bottereau & Marine Fiquet; diapositive : La météorologie, vue n°16 : Cyclone Monique, vue satellite. Office français des techniques modernes d'éducation, Ministère de l'éducation nationale, 1972-1973.

02

Avertissement, 2025-2026
installation ; verre acrylique, plastique, résine époxy, colorants, silicone, mousse viscoélastique mémoire de forme, cachets, pièce de monnaie, cire d'abeille, textiles, faux-cils, impression numérique, métal, éléments du jeu Docteur Maboul. Coproduction des artistes et du CCCOD, Tours (Prix MTE), avec le soutien du CNAP. © Image en carte postale : Emery Walker, *La Toilette de Vénus après lacération*, mars 1914, photographie, National Portrait Gallery, Londres.

Pour consulter les notices des œuvres écrites par le duo d'artistes, [cliquez ici](#).

- 03** *Là où je vais, c'est seulement pour t'écrire, 2023-2026*
extraits de correspondance ; 9 textes, impressions numériques sur enveloppes Coproduction des artistes et du CCCOD, Tours (Prix MTE), avec le soutien du CNAF. Texte : Laura Bottereau & Marine Fiquet
- 04** *Anastomose, 2023-2026*
ensemble de deux photographies ; tirages numériques. Coproduction des artistes et du CCCOD, Tours (Prix MTE), avec le soutien du CNAF. Avec le soutien du Conservatoire d'anatomie – Faculté de médecine de l'Université de Montpellier (FR).
- 05** *Comme un orage, 2025*
sculpture : résine époxy, eau, mousse polyuréthane.
- 06** *Effets d'affects, 2023-2026*
ensemble de photographies ; tirages numériques ; impressions sur papier pré-encollé. Coproduction des artistes et du CCCOD, Tours (Prix MTE), avec le soutien du CNAF. © Avec le soutien du Conservatoire d'anatomie – Faculté de médecine de l'Université de Montpellier (FR) ; MUSA-Sistema Museale Universita-rio-Università della Campania Luigi Vanvitelli / Josephinum - Ethics, Collections and History of Medicine, MedUni Vienna. Photographic reproduction courtesy of the University of Cagliari / Museum " Raccolta delle Cere Anatomiche di Clemente Susini" - all rights reserved.
- 07** *Avers(e), 2026*
sculpture ; cire d'abeille, mousse viscoélastique mémoire de forme, résine époxy, pièce de monnaie. Coproduction des artistes et du CCCOD, Tours (Prix MTE).
- 08** *Bénodet, été 94, 2026*
installation ; agitateurs de boisson, résine époxy, colorants. Coproduction des artistes et du CCCOD, Tours (Prix MTE).
- 09** *Vénus, vénérienne, vénère, 2025*
sculpture ; cire d'abeille, limaille de fer, coquille de Lambis, résine époxy, verre. Coproduction des artistes et du CCCOD, Tours (Prix MTE).
- 10** *Mains oculaires, 2026*
sculpture ; cire d'abeille, bris de verre, verre Avec le soutien de la DRAC Pays de la Loire.
- 11** *Sous les rayons, 2026*
sculpture ; silicone, colorants, mousse viscoélastique mémoire de forme, verre, résine. Coproduction des artistes et du CCCOD, Tours (Prix MTE). Texte : Laura Bottereau & Marine Fiquet.
- 12** *Nuit nuit, 2026*
installation ; matelas, résine époxy, colorants, aiguilles, bris de verre sécurit. Coproduction des artistes et du CCCOD, Tours (Prix MTE).
- 13** *Infra, 2026*
ensemble de deux photographies ; tirages numériques, accompagné d'un flacon de larmes artificielles. Coproduction des artistes et du CCCOD, Tours (Prix MTE), avec le soutien du CNAF.
- 14** *Percés d'un courant d'air, 2021*
installation ; imperméable plastique, broderie numérique, patère métallique. Coproduction des artistes et centre d'art zangles.
- 15** *Brise brise, 2026*
sculpture ; édredons polyester et coton, cordon coton, respirateur artificiel. Coproduction des artistes et du CCCOD, Tours (Prix MTE).
- 16** *Persistances rétinienne, 2026*
sculpture ; 9 boîtiers à lentilles, impressions numériques sur transparent, caisson lumineux, verre. Coproduction des artistes et du CCCOD, Tours (Prix MTE).

là où les organes oragent

« Maudite soit la folie qui me vient
à entendre ta voix toute nue détachée
de ton corps loin de ta gorge qui l'émet. »⁰³

Là où les organes oragent est la concrétisation d'un projet auquel Laura Bottereau & Marine Fiquet travaillent depuis plusieurs années et dont la phase de recherche - *Là où je vais, c'est seulement pour t'écrire* - a été accompagnée par le CNAP en 2023.

La figure des Vénus anatomiques⁰⁴ est le point de départ des investigations menées par les artistes dans différents musées, conservatoires et universités d'Europe conservant les traces de l'histoire de la médecine et de l'anatomie. Ces institutions sont les dépositaires d'artefacts scientifiques et pédagogiques dont l'usage fut autrefois d'enseigner à de jeunes étudiants les gestes qui deviendraient les leurs en tant que praticiens.

03 Monique Wittig, *Le Corps lesbien*, Paris, Minuit, 2022 [1973], p.110.

04 Laura Bottereau & Marine Fiquet se sont particulièrement intéressées aux Vénus anatomiques du XVIII^e et du début du XIX^e siècles.

L'histoire des cires anatomiques est riche de nombreux fragments témoignant des observations et découvertes de la science, figurant maladies, affections cutanées ou reproduisant simplement la morphologie de nos organes, démontrant ainsi de leurs fonctions.

Ce type de représentations en volume a déjà été un objet d'étude privilégié pour le duo d'artistes, interrogeant le corps au prisme de ses fragments et lui associant volontiers une charge symbolique et spirituelle comme on le ferait d'un *ex-voto*⁰⁵.

05 Traditionnellement, les *ex-voto* étaient en cire.

Les Vénus anatomiques sont différentes : il s'agit de corps complets, modelés en cire, construits, sculptés à taille humaine, représentations de femmes offertes à la pratique de jeunes médecins, corps que l'on peut ouvrir pour en détailler les organes, les extraire, les porter au regard, corps inertes à délivrer.

Paradoxalement, l'objectification n'a rien de purement clinique, elle est mise en scène grâce à des accessoires – cheveux, bijoux –, sensualisée

par la posture des corps dans des contorsions extatiques qui renvoient davantage à l'émoi d'une Sainte Thérèse qu'à des mannequins cadavériques gisant sur une table d'opération. On confère à ces statues anatomiques les vénustés caractéristiques de la déesse pour spectaculariser ces corps dits féminins, tour à tour ou tout à la fois gisant, souffrant, pleurant, assoupis, possédés, trucidés. Autant de pièces de musées témoignant d'une histoire occidentale et masculine de la médecine qui a vu le jour par la mutilation d'une femme à l'agonie⁰⁶.

⁰⁶ Dans la mythologie grecque telle qu'elle est rapportée par Ovide dans *Les Métamorphoses*, Asclépios, le dieu de la médecine, est le fils d'Apollon et de Coronis. Apprenant son infidélité, le dieu assassine la mortelle qui, à l'agonie, lui révèle sa grossesse. Apollon arrache alors l'enfant au ventre de sa mère mourante, donnant ainsi naissance à Asclépios. À propos de corps féminins soumis à la fois au désir et à la violence, voir aussi Georges Didi-Huberman, *Ouvrir Vénus. Nudité, rêve, cruauté. L'image ouvrière 1*, Paris, Gallimard, 1999.

Ces simulacres de patientes, simulacres de femmes, construits par le truchement du regard masculin, traduisent une certaine histoire de la violence dont s'emparent Laura Bottereau & Marine Fiquet pour l'examiner à l'aune d'autres artefacts et thématiques de recherche. Leur pratique proche du collage, mêlant la réalité à la fiction, le véritable et l'artificiel, leur permet de mettre en avant l'absurdité d'une histoire des sciences dont les raisonnements dit éclairés depuis la seconde moitié du XVII^e siècle, ne sont que l'un des rouages d'une stratégie de domination généralisée. D'ailleurs, d'une œuvre à l'autre, si le corps est bien là à travers ses fragments – moulages faisant songer à des empreintes mortuaires –, les êtres et leurs affects n'ont laissés derrière eux que des traces qui sont les indices d'une présence différée ou d'une disparition plus ou moins inéluctable. C'est ce qu'indique le renflement froid et ambigu de *Comme un orage* (2025), cet oreiller de résine qui, loin d'évoquer une rassurante intimité, laisse planer la menace d'une mutilation.

L'exposition se déploie par répliques, rebonds et télescopages tout au long des quatre galeries comme un corps fragmenté, un « corps-catastrophe » selon les mots choisis par le duo d'artistes. Cette catastrophe, nous la devinons partout, à travers des infiltrations successives fragilisant presque imperceptiblement cette construction structurelle – et culturelle – qu'est le corps. Est advenue une tempête – un sinistre – dont il ne reste que de légers stigmates à détourner et à réinvestir par des inflexions

poétiques, des phrases incantatoires, des formes votives, de la monnaie matérialisant un souhait et symbolisant peut-être l'espoir d'exorciser cette violence contenue.

On y navigue de secousse en secousse – les éléments plastiques étant parfois répétés, reproduits ou plutôt répliqués - entre matière molle et rigide, transparence, opacité, reflet, effet-miroir, à la recherche de survivances formelles, d'indices dissimulés, révélés seulement par certains points de vue et par une observation minutieuse à laquelle nous astreignent les œuvres de Laura Bottereau & Marine Fiquet.

La narration ainsi recréée est toute personnelle, variant d'un.e spectateur.ice à l'autre, s'écartant volontairement des fictions normatives, mettant en crise le regard pour en réinventer un autre où se loverait l'attention. Le motif de l'œil, très présent dans l'exposition, parfois baigné de larmes, œil « lacustre assoupi sous la paupière »⁰⁷, nous le rappelle sans relâche.

07 « [...] les yeux lacustres assoupis sous les paupières sylvestres, déjà dans les champs de cendre du rêve, pour surtout ne pas être responsable. » Wolfgang Hilbig, *Vieille écorcherie*, éd. L'Extrême contemporain, 2024 [1991].

Certains indices, objets possiblement futiles au premier abord, dupliqués, démultipliés dans l'espace créent une discrédance qui nous permet de nous poser la question d'un récit alternatif. Ainsi en est-il de la série de sculptures *Bénodet, été 94* (2025) – verres de sirop coloré dans lesquels flottent des touillettes à cocktail à l'effigie de femmes nues et guillerettes – dont la fraîcheur sucrée nous ravit jusqu'à nous glacer lorsque nous découvrons celle parmi elles qui a été – par inadvertance (?) – noyée.

C'est une exposition au sein de laquelle la chaleureuse et rassurante intimité se heurte sans relâche à la froideur et à ladite objectivité clinique. Les nombreux leurres plastiques, jeux de matières et de textures, indications colorimétriques, limpidités, dissolutions et opacités troublent chacun de nos sens : a-t-on affaire à des chairs molles et chaudes irriguées de sang ou à des corps inhabités, inertes et rigides ; nous est-il permis de regarder en-dedans ou au-delà de ce qui est donné à voir ; la buée sur cette vitre provient-elle d'une bouche qui a prononcé un mot à l'instant ?

Les œuvres piquantes, douces, suaves, tranchantes – objets synecdotiques ou augmentés, hybrides sublimés par leur essence monstrueuse, émancipés par des potentiels décuplés – rappellent combien « l'image est solidaire de la parole et de la pensée »⁰⁸

08 Marie-José Mondzain, *Le Commerce des regards*, Paris, Seuil, 2003, p.17.

dans le protocole de création de Laura Bottereau & Marine Fiquet. Leur travail procède de la correspondance – renvois, références, échanges de lettres, coïncidences lexicales – : elles écrivent, elles s'écrivent et nous parlent ; est-il possible d'imaginer entendre leurs voix à la lecture de leur mots disséminés dans l'espace d'exposition ?

**S'arrachant des « brouillards de peine »⁰⁹,
Là où les organes oragent est le lieu où les
émotions prennent corps et où la colère gronde.**

⁰⁹ Georges Didi-Huberman,
*Brouillards de peines et
de désirs. Faits d'affects 1*,
Paris, Minuit, 2023.

le prix mécénat touraine entreprises

Célébrant cette année ses trente ans, Mécénat Touraine Entreprises (MTE) réunit des chefs et dirigeants d'entreprises souhaitant soutenir des projets culturels en Touraine.

L'association a collecté et redistribué plus d'un million deux cent mille euros pour une immense variété de projets : spectacle vivant, concert, exposition, restauration du patrimoine, création contemporaine ou résidence d'artiste...

Ses membres se veulent des incubateurs et agitateurs de la culture en Touraine !

L'association MTE a créé en 2022 un prix biennal doté de 20 000 € pour la création contemporaine en Val de Loire, en partenariat avec le CCCOD. À travers ce prix, MTE contribue à soutenir la création, à stimuler le territoire régional et à transmettre son goût pour l'innovation avec plaisir et engagement.

Prenant appui sur l'expertise et le savoir-faire du CCCOD en matière de suivi des artistes, d'accompagnement à la production et de conception d'expositions, ce prix est accordé tous les deux ans à un ou une artiste de la scène artistique actuelle française, vivant ou travaillant le long de la Loire. Il lui permet de réaliser une exposition dans les galeries du CCCOD.

Dieudonné Cartier est le premier lauréat du prix, attribué au printemps 2022. En 2025, c'est le duo d'artistes Laura Bottereau & Marine Fiquet qui a été sélectionné pour exposer au CCCOD.



remerciements

L'organisation et la production de cette exposition au CCCOD ont été rendues possibles grâce au soutien de MTE par l'intermédiaire de son prix biennal.

Une vingtaine de pièces habitent « les galeries », la majorité d'entre elles étant inédites et produites avec le soutien de MTE et avec le soutien du Centre national des arts plastiques (CNAP). L'une des sculptures a également été produite avec le soutien de la DRAC Pays de la Loire.



l'équipe du CCCOD

président
Patrice Debré

Alexandre Guy
Thierry Mercier

volontaires en service
civique

directrice par interim
Cécile Rogel

communication
Léna Loizon

Élisa Berthier
Héloïse Bignon
Émilie Biguet

administration
et finances
Isabelle Chrétien

service des publics
Aurélié Debris
Mailys Goupil

Sarah Blain
Salomé Millet

expositions
Delphine Masson
Marine Rochard

Isaac Grange
Barbara Marion
Jean-François Pérona
Noélie Thibault

étudiantes
en formation
Jeanne Miet
Hélène Vaucelle

régie
Nacera Boucherf

Le Centre de Création Contemporaine Olivier Debré, association loi 1901, est un centre d'art contemporain d'intérêt national dont le bâtiment est labellisé « architecture contemporaine remarquable ».

pistes de lecture des artistes

* Isabelle ALFONSI, *Pour une esthétique de l'émancipation. Construire les lignées d'un art queer*, Paris, B42, 2019

Grégoire CHAMAYOU, *Les Corps vils. Expérimenter sur les êtres humains aux XVIII^e et XIX^e siècles*, Paris, La Découverte, 2011 [2008]

* Georges DIDI-HUBERMAN, *Ouvrir Vénus. Nudité, rêve, cruauté. L'image ouvrante 1*, Paris, Gallimard, 1999

Georges DIDI-HUBERMAN, *Ex-voto Image, organe, temps*, Paris, Bayard, 2006

* Georges DIDI-HUBERMAN, *Brouillards de peines et de désirs. Faits d'affects 1*, Paris, Minuit, 2023

Estelle FERRARESE, *Une philosophie des sanglots*, Paris, Rivages, 2025

* Hélène GIANNECCHINI, *Voir de ses propres yeux*, Paris, Seuil, 2020

* Raïsa INOCÊNCIO, *Guérir Vénus, décoloniser l'amour*, Marseille, Wildproject, 2025

Rafael MANDRESSI, *Regard de l'anatomiste. Dissections et inventions du corps en Occident*, Paris, Seuil, 2003

* Marie-José MONDZAIN, *Le Commerce des regards*, Paris, Seuil, 2003

* Maggie NELSON, *Bleuets*, Paris, éditions du Sous-sol, 2024

* Katharine PARK, *Secrets de femmes. Le genre, la génération et les origines de la dissection humaine*, Paris, Les Presses du réel, 2009 [2006]

* Monique WITTIG, *Les Guérillères*, Paris, Minuit, 2019 [1969]

* Monique WITTIG, *Le Corps lesbien*, Paris, Minuit, 2022 [1973]

* ouvrages disponibles à la Librairie du CCCOD

rencontre avec les artistes

conférence de Laura Bottereau & Marine Fiquet

> samedi 11 avril 2026 à 15h30 (durée 1h30)

atelier d'écriture avec la librairie du CCCOD

un temps d'écriture convivial pour éveiller l'imaginaire
et la créativité en lien avec l'exposition

> samedi 9 mai 2026 à 14h (durée 2h)

places limitées, sur réservation
via [la billetterie en ligne du CCCOD](#)

les visites

> commentées (toute l'année | sans réservation)
autour d'une exposition ou de la pratique d'un(e) artiste
le samedi à 16h30 (durée 1h)

> en famille (pendant les vacances | sur réservation)
mercredi, jeudi et vendredi à 16h (pour les 5-11 ans)
vendredi à 11h (pour les 2-4 ans)

les dates et thèmes des visites sont à retrouver
[dans notre agenda en ligne](#)

accès

1 parvis Jean Germain
37000 Tours
T +33 (0)2 47 66 50 00
contact@cccod.fr

horaires d'ouverture

du mercredi au dimanche de 11h à 18h
samedi jusqu'à 19h



www.cccod.fr

